Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1996)

Heft: 90

Nachruf: Derniers adieux à un humaniste suisse : Jean-Rodolphe de Salis historien et écrivain Grison est mort dimanche 14 juillet en son domicile d'Argovie à l'âge de quatre-vingt-quinze ans

Autor: Moudingo, Marie-Héléne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

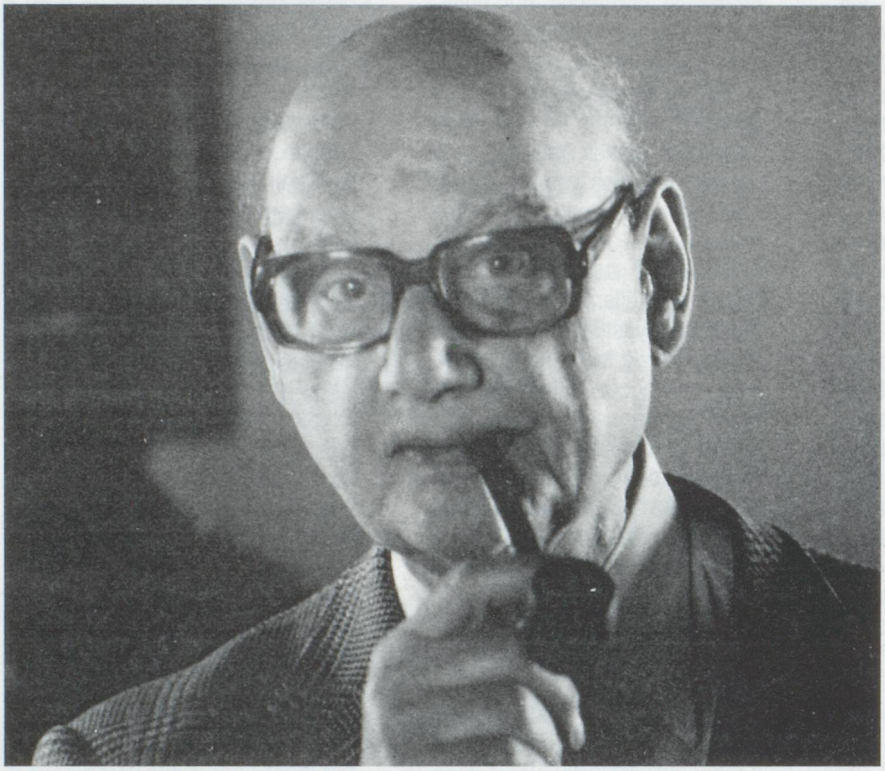
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Derniers adieux à un Humaniste suisse

Jean-Rodolphe de Salis ***historien et écrivain Grison est mort dimanche 14 juillet en son domicile d'Argovie à l'âge de quatre-vingt-quinze ans.***



Né en 1901, Jean-Rodolphe de Salis suit une formation d'historien à Berne, Montpellier, Berlin puis Paris où il soutient une thèse sur l'économiste genevois Léonard Simonde de Sismondi (1773-1842). De 1935 à 1968, il enseigne l'Histoire en langue française à l'Ecole Polytechnique de Zurich. Il devient dans les années 30 journaliste parlementaire et correspondant culturel de grands quotidiens suisses. Durant la Seconde guerre mondiale, Jean-Rodolphe de Salis part au combat avec le verbe. Il assure une chronique radiophonique diffusée de 1940 à 1947 à laquelle il doit sa renommée internationale. « Ces émissions, dit de Salis, étaient aussi une épine dans l'oeil des hauts gradés de l'armée, de même qu'elles déplaisaient à bon nombre de politiciens et à certains journalistes ».

Historien, chroniqueur, mais aussi homme de lettres et de culture, il retrace au soir de sa vie ses rencontres littéraires et politiques. Ses « Carnets » (écrits entre 1981 et 1983) publiés en français sous le titre « Parler au papier » par les éditions Payot-Lausanne sont l'ouvrage d' « un enfant du siècle », comme il aimait à se définir. Jean-Rodolphe de Salis a laissé libre cours à ses réflexions. Réflexions sur la vie, sur sa propre vie, sur sa vieillesse. Bouleversantes confidences d'un esprit toujours vif, conscient des affres du temps qui passe. Cela ne dure que quelques moments, quelques pages. Surtout on est subjugué par un homme empreint de tolérance, d'ouverture, et de sensibilité pour ses contemporains. Parfaite symbiose entre le journaliste et l'historien, il s'interroge, après l'attentat du Chef d'Etat egyptien Sadate, sur « la question de la part qui revient à l'individu dans la politique (l'histoire) » et rappelle que « le sang qui la traverse ne s'interrompt nulle part ». Il parle des jeunes, de la musique, de Goethe, de l'Europe, du conflit Israélo-arabe... Prolixe narrateur, ce fut un passionné raisonnable qui n'a cessé d'être curieux de tout et de tous.

« Und so, über Gräber, vorwärts ! » Gœthe

MARIE-HÉLÈNE MOUDINGO

« ...Où cela va t-il me mener ? J'écris par associations, sans savoir aujourd'hui quel sujet j'aborderai demain. Voilà qui est nouveau pour moi, Jusqu'à présent tout ce que j'écrivais se rapportait un sujet précis, était donc circonscrit et limité - dans le temps aussi. Mes oeuvres de jeunesse : la biographie de Sismondi (1733-1842), le livre sur Rilke en Suisse (1919-1926) sont des travaux menés avec une méticulosité de philologue. (...) Mon grand ouvrage, la Weltgeschichte (1871-1945) m'a occupé durant douze ans. Puis ont suivi les recueils (...). Tout cela était amplement documenté. Et tout est peu lointain. Nos enfants ont leur propre existence, deviennent adultes, puis disparaissent. Comme leurs procréateurs. (...) est-il donc nécessaire d'écrire. » *Jean-Rodolphe de Salis,* **Parler au papier,** Carnet 1981-1983, Payot Lausanne